



On prend à chaque époque ce qu'elle a de bien, et tout réuni forme un ensemble merveilleux et d'un goût très parisien.

Le genre Empire n'est en ce moment que le point de départ. Aussi est-il bien difficile de pronostiquer ce que pourront bien être nos modes de demain. J'ai déjà signalé la réapparition probable des *tuniques* : la seconde jupe qui se porte un peu en est l'indice. La robe *Princesse* revient aussi, et assez à propos, puisqu'elle demande, pour être élégante, l'emploi des épaisses soieries, des velours brochés, si à la mode en ce moment. Mais aucune robe n'est d'une portée plus difficile, la correction de ses lignes ne permettant l'adjonction d'aucun artifice, d'aucune garniture capable d'atténuer les tailles un peu plates, trop longues ou trop courtes ; seules, les femmes absolument bien faites pourront adopter la robe *Princesse* avec succès ; c'est pourquoi je ne crois pas que cette forme obtienne une très grande vogue. Pour les chapeaux, la saison bat son plein, et les genres sont très différents.

Voici d'abord le grand chapeau Rembrandt très relevé, garni d'*amazonne* et de touffes de plumes d'aunuche ; ce genre sied très bien aux physionomies un peu allongées.

Puis, comme chapeau moyen, le canotier en ve-

lours ou en feutre garni d'une draperie de velours clair passée dans une grosse boucle, et de choux également en velours, posés sur le côté, et surmontés d'une épaisse aigrette ou de plumes-couteaux sablés de jais.

La toque se porte beaucoup garnie de queues de zibeline avec ou sans les têtes, et petits choux (on en met partout), toujours en velours, pensée claire ou bleu turquoise. J'ai vu l'autre jour une exquise petite capote tout en gros cabochons de jais noir et perles d'or, uniquement garnie d'une touffe de velours rose chiffonné en chou, d'où émergeait une aigrette noire.

Je parlais tout à l'heure des grandes boucles que l'on voit tant dans les chapeaux : je ne conseille pas beaucoup leur emploi, bien que jolies, cette fantaisie menaçant de devenir sous peu très commune et par conséquent mal portée.

Une nouveauté plus récente consiste à les porter au col des robes, passée dans une draperie de velours ou un simple ruban : c'est d'un très joli effet ; il se fait de ces boucles en acier, en jais et en strass.



*La femme de fer.*

SOLUTIONS DU NO. XII.—Ré-elle, Re-monte, Ré-glisse, Re-chute.

NO. XIII.—Quelle est la différence entre la France et une pomme ?